

PEUT-ON RIRE DE TOUT ?

**FOCUS SUR LE RIRE DANS LE CINEMA QUI
MET EN SCÈNE LA SECONDE GUERRE
MONDIALE**

**Comédies et second degré :
mécanismes et frontières**

Questions préliminaires

- **Quand et comment ?**
 - Questionner l'horizon d'attente et son évolution dans le temps par rapport aux faits évoqués
- **Comique cinématographique, ou cinéma comique ?**
 - Filmer comiquement ce qui ne l'est pas, filmer ce qui est comique , constituer le comique par le filmage
- **Rire de quoi ? De qui ? Avec qui ?**
 - Quel créateur, quelle visée ?
 - La problématique de la focalisation cinématographique
- **Crédibilité de ce qui est montré**
 - réalisme ou stylisation ?

Le corpus retenu

- LE DICTATEUR, C. Chaplin (1940)
- TO BE OR NOT TO BE, E. Lubitsch (1942)
- LA TRAVERSÉE DE PARIS, C. Autant-Lara (1956)
- LA GRANDE VADROUILLE, G. Oury (1966)
- TO BE OR NOT TO BE, M. Brooks (1983)
- LA VIE EST BELLE, R. Benigni (1997)
- INGLOURIOUS BASTERDS, Q. Tarantino (2009)

Axes de réflexion

- **I. APPROCHE GÉNÉRIQUE : LA COMÉDIE**

le rire franc, le comique « absolu »

- **II. APPROCHE NOTIONNELLE**

- La satire (travestissement, charge)

- La parodie & le pastiche

- **III. LE CAS PARTICULIER DE L'IRONIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

- *Question transversale : les frontières du rire*

I. APPROCHE GÉNÉRIQUE : LA COMÉDIE CINÉMATOGRAPHIQUE

(A) LA COMÉDIE ET LE COMIQUE : PRINCIPES DIRECTEURS

- principes généraux à questionner en vue d'une transposition au cinéma

(B) APPLICATION : LA *VIS COMICA* DES COMÉDIES TRAITANT DU NAZISME ET DE L'OCCUPATION

- Au moment des faits : *TO BE OR NOT TO BE* (Lubitsch)
- A posteriori des faits : *LA TRAVERSÉE DE PARIS, LA GRANDE VADROUILLE*

I. (A) La comédie, le comique : principes directeurs

- **Le genre : « la comédie » et la tonalité : « le comique »**
 - « le comique absolu » selon Baudelaire
 - Le climat affectif selon Souriau et Genette
 - Pas de situation comique en soi
 - Toute situation dramatique susceptible réception amusée si réduction active de la dimension dramatique
 - Causes ou effets ? Le principe bergsonien du « mécanique plaqué sur du vivant », terre promise pour le cinéma (dimension audiovisuelle)
- **Mascarade sociale vs crédibilité historique**

I. (B) *Vis comica* (1): *To be or not to be* (E. Lubitsch, 1942)

- **Séquence introductive** (1:28 à 7:20) :
 - La mise en place de comédie : mascarade sociale vs crédibilité historique – la voix off
 - Le « mécanique plaqué sur du vivant » : le comique de situation, de répétition, de mots, l'effet « boule de neige »
 - L'évidence de la satire ... en 1942
- **« Le jeu des masques »** (49:00 à 58:08, 1:00:48 à 1:05:52, 1:14:36 à 1:20:10)
 - Engrenage fatal, inversion et interférence des séries
 - Jouer sur le suspense dramatique et le rire : supériorité cognitive du spectateur et « effet détente »

I. (B) *Vis comica* (2) : *La grande vadrouille* **(G. Oury, 1966)**

- **Comique de situation :**
 - Interférence des séries : le gag burlesque et le jeu de la caméra (06:45 à 09:06)
 - Le quiproquo : différentiel de conscience et effet comique (27:38 à 30:10), comique de langage
- **La fin heureuse : différentiel de conscience et plaisir esthétique (G. Genette)**

I. (B) *Vis comica* (2) : *La grande vadrouille*

Interférence de trois séries en un plan



I. (B) *Vis comica* (3): *La traversée de Paris* (C. Autant-Lara, 1956)

19:46 à 26:35

- **Comique de situation :**

- Mascarade sociale : rire du marché noir
- Engrenage fatal et mécanique : la malice du héros et la complicité du spectateur

- **Comique de caractère :**

- Rire d'un personnage ambigu : s'attacher au geste plutôt qu'à l'acte

Frontière du rire (1)

***La traversée de Paris* : un rire au goût amer**

Extrait : *La traversée de Paris* : « salauds de pauvres »

- Où s'arrête le rire et pourquoi ?
- La focalisation

II. Approche notionnelle : Satire, pastiche (et parodie)

- **La satire** (et la parodie) :
 - Moquer le monstre collectif : les nazis
 - moquer le monstre individuel : Hitler
 - *Le remake parodique de « To be or not to be » : vers l'absurde*
- **Le pastiche & au delà** :
 - Le pastiche et plus : *Inglourious Basterds* de Q. Tarantino

II. (A) Se moquer des nazis

satire physique & reflet moral : dès 1942 (colonel Erhardt, *To be or not to be*)



II. (A) Le cadrage est un élément de la *vis comica* satirique



II (A)

Avec variation échelle de plans et angle prise de vue



II. (A) Le ridicule satirique renforcé par l'accessoire : vers la métonymie (*La grande vadrouille*)



II. (A) : Exagération renforcée : satire soldat, *La grande vadrouille* : la composante burlesque



II. (A) Renforcement effet : plan vue subjective



II. (A) Un plan de satire vengeresse



II. (B) La satire

Oser représenter le monstre : Hitler

- *Le Dictateur* : terme générique, mais aucun doute n'est permis
- Le détournement intradiégétique : ces personnages qui dans la diégèse se déguisent en Hitler
 - Vers l'absurde : « To be or not to be », le remake de Mel Brooks

II. (B) La satire

Oser représenter le monstre : Hitler

- *Le Dictateur* : terme générique, mais aucun doute n'est permis
- Le détournement intradiégétique : ces personnages qui dans la diégèse se déguisent en Hitler
 - Vers l'absurde : « To be or not to be », le remake de Mel Brooks

II. (B) LE DICTATEUR (C. CHAPLIN, 1940)

Le pastiche burlesque

- Le pastiche au service de la satire
 - La mécanique du corps : pantomime et burlesque
- **Frontière du rire (2) : l'émotion**
 - Bergson : « il ne faut pas qu'il m'émeuve »
 - Stopper la mécanique : l'attention revient sur le fond et se détourne des gestes

II. (C) Le pastiche et au delà

Inglorious Basterds, Q. Tarantino (2009)

- Reprise des codes préexistants et transformation ludique : changement de registre
 - Le jeu sur les langues parlées, et les accents
- Le cinéma objet de vengeance symbolique
 - Le culot de l'uchronie
- Au delà : la réflexion sur le pouvoir du cinéma

II. (C) Le pastiche et au delà

Inglorious Basterds, Q. Tarantino (2009)

- Reprise des codes préexistants et transformation ludique : changement de registre
 - Le jeu sur les langues parlées, et les accents
- Le cinéma objet de vengeance symbolique
 - Le culot de l'uchronie
- Au delà : la réflexion sur le pouvoir du cinéma

III. L'ironie cinématographique

- Humour ou ironie ?
- Extraits: *La vie est belle* (R. Benigni, 1997)
 - Le titre annonciateur de l'ironie sous-jacente
 - Humour : vers le *nonsense*, *l'absurde*
 - Ironie : « énoncer ce qui devrait être en feignant de croire que c'est précisément ce qui est »
 - focalisation cinématographique
 - Comment marquer la complicité avec le spectateur ?
 - Surjouer (la « marque de fabrique » de R. Benigni)
 - Le tempo cinématographique

Frontière du comique (3) : L'émotion anéantit le comique

- La théorie :
 - Bergson : « il ne faut pas qu'il m'émeuve »
 - Genette : « rire dans les larmes »
- Extrait : *La vie est belle*
 - La stylisation vs la crédibilité du camp : le jeu avec le « vrai » et le « vraisemblable »
 - Le montage : entre rire et larmes ; diriger l'attention du spectateur vers ce qui ne tuera pas le rire
 - Le langage : un élément significatif

Bibliographie minimale

- Bergson, Henri, Le rire (PUF, 1940)
- Genette, Gérard , Figures V (Seuil, 2002)
- Genette, Gérard, Palimpsestes (Seuil, 1982)
- Souriau, Etienne, Les deux cent mille situations dramatiques (Flammarion, 1950)
- Sauvage, Célia, Critiquer Quentin Tarantino est-il raisonnable ? (Vrin, 2013)